

sur un papier de belle qualité, mais relativement mince, n'avaient rien qui pût séduire le grand public, peu habitué au commerce des Elzevier, et plus familier avec les beaux vélins très-blancs et très-satinés dont Jannet faisait si peu de cas. D'autre part, le choix des livres dont il préparait les éditions avec tant de soin, s'il devait lui mériter l'approbation des érudits et des bibliophiles, ne lui permettait pas d'espérer, au moins tout d'abord, un public suffisant pour les prix peu élevés de ses volumes. La Bibliothèque elzevirienne, aujourd'hui continuée par M. Daffis, a donc traversé bien des vicissitudes, dont elle est sortie victorieuse, mais qui en ont entravé l'essor rapide.

Cependant le goût du public pour le «vieux neuf» en typographie, comme en bien d'autres choses, avait fait de rapides progrès, et les éditeurs qui suivirent Jannet dans la voie qu'il avait ouverte devaient trouver le terrain bien préparé. Sans s'attacher à reproduire les volumes sévères des Elzevier, ils ont sacrifié à la mode du jour, en s'efforçant de faire des livres de luxe, et, avec les types du xvi^e siècle, ils nous paraissent, en définitive, se rapprocher beaucoup plus des modèles du xviii^e.

Commercialement, l'entreprise a complètement réussi. Malgré leurs prix élevés, les ouvrages archaïques sont épuisés souvent peu de jours après leur mise en vente; les exemplaires numérotés et sur papier de choix, Chine ou Whatman, trouvent acquéreurs, à quelque haut prix qu'on les cote; en un mot, la librairie archaïque moderne règne en souveraine à côté du commerce des vieux livres.

Au point de vue typographique, faut-il applaudir à cette réaction, sur laquelle nous nous étendons d'une façon spéciale, parce que son véritable développement appartient à la période qui sépare les deux dernières Expositions universelles? La réponse prête, au moins, matière à discussion.

Le caractère antique présente, au point de vue purement technique, un avantage marqué. Un type à déliés fins, s'il donne une grande netteté au premier tirage, est rapidement usé. Ce défaut est surtout sensible avec les tirages à la machine, qui écrasent plus les caractères que les tirages à la presse à bras. Au contraire, le caractère antique, dans lequel toutes les lignes ont une valeur égale, conserve toujours ses proportions et semble ne pas vieillir; suivant un proverbe d'imprimerie, les lettres antiques sont «neuves jusqu'au talon». Mais cet avantage est tout pratique, et ne peut être, pour le public, naturellement peu disposé à entrer dans ces questions de métier, le secret de la faveur dont jouit ce caractère. Sa forme est incontestablement moins pure, moins gracieuse que celle des types qu'il aspire à remplacer; les réformes, s'il y en avait à faire, n'exigeaient pas un tel retour au passé.